

élèves ; 128 écoles dissidentes protestantes, ayant 4263 élèves, et 350 écoles indépendantes, ayant 23812 élèves.

“ Les écoles primaires se répartissent, de plus, comme suit : 4 écoles-modèles annexes des écoles normales ayant 759 élèves ; 291 écoles primaires supérieures, ayant 19276 élèves, et 3030 écoles élémentaires, ayant 142214 élèves.”

Cotisations. Les cotisations pour des fins scolaires, qui ne s'élevaient en 1856 qu'à \$406,765.55, ont atteint en 1863 la somme de \$564,810.65 : ce qui montre, comme on le voit, un progrès satisfaisant.

Nombre d'enfants apprenant chaque branche de l'enseignement. 77676 élèves lisent bien ; 97086 écrivent ; 75719 apprennent l'arithmétique simple ; 45727, l'arithmétique composée ; 9630, la tenue des livres ; 60585, la géographie ; 59024, l'histoire ; 63913, la grammaire française ; 52244, l'analyse grammaticale.

Tout en reconnaissant avec M. le Surintendant, que “ quelques branches sont rendues maintenant à un point qui ne laisse rien à désirer autre chose que le progrès naturel, par l'augmentation du nombre des écoles et de leurs élèves,” nous ne pouvons nous empêcher de regretter que l'enseignement de la tenue des livres ne soit pas aussi général dans les écoles primaires, que l'exigerait l'importance même de cette science. Si ce fait, (quo nous constatons à regret, et sans intention aucune de blesser M. le Surintendant, puisqu'il ne regarde que les instituteurs), a pour cause, comme nous sommes porté à le croire, le manque absolu de traités de tenue des livres, nous nous permettrons d'inviter MM. les Conseillers de l'instruction publique à prendre des mesures promptes et efficaces pour faire disparaître cette regrettable lacune.

Quant au petit nombre d'élèves qui apprennent la grammaire anglaise, (en 1862 : 28,462, et en 1863 : 27,358 ; diminution : 1,104), voici ce que dit à ce sujet M. le Surintendant :

“ Comme il est certain que l'étude de la langue anglaise fait des progrès dans les écoles françaises, ce fait vient à l'appui de l'observation souvent faite par plusieurs inspecteurs dans leurs rapports : que, dans beaucoup d'écoles anglaises, l'étude de la grammaire est négligée.”

Un tel état de choses ne parle guère, il faut l'avouer, en faveur de l'instruction que se donnent nos co-sujets anglais.

Encore un mot à l'égard des branches d'instruction qu'étudient les élèves des écoles primaires : dans le *Rapport* de M. le Surintendant, il n'est nullement question des pro-

grès de l'analyse logique ; est-ce qu'elle ne s'enseigne pas dans un grand nombre d'écoles primaires élémentaires ?

Ecoles normales. “ Parmi les documents annexés à ce rapport, dit M. le Surintendant, se trouvent, comme à l'ordinaire, les comptes-rendus de l'année scolaire dernière dans les écoles normales, par MM. les directeurs de ces institutions. Ces documents contiennent des renseignements favorables sur les résultats de l'œuvre importante de l'instruction normale, et l'on ne verra pas sans intérêt la vive sollicitude que montrent les directeurs pour les succès des élèves qu'ils ont formés à l'enseignement. Ils visitent leurs écoles et entretiennent des rapports constants avec eux, et ils prennent aussi une part active aux conférences qui se tiennent trois fois l'année aux écoles Jacques-Cartier et Laval, et annuellement à l'école McGill, non-seulement pour les anciens élèves, mais encore pour tous les instituteurs munis de diplôme qui veulent s'y joindre.”

L'intérêt qui s'attache aux écoles normales, et les nombreux détails contenus dans les *Rapports* de MM. les Directeurs de ces établissements, semblent nous faire une loi de nous arrêter longuement sur ce sujet. Cependant, pour la raison déjà alléguée, nous sommes forcé d'être bref. Nous allons donner quelques statistiques générales : sur ces institutions ; ensuite, nous dirons quelques mots des deux écoles Jacques-Cartier et McGill ; enfin, nous publierons en entier le *Rapport* du Rév. M. J. Langevin, Principal de l'École Normale-Laval.

Nombre d'élèves qui ont fréquenté les écoles normales depuis leur établissement. Depuis le mois de mai 1857 jusqu'au mois de juillet 1863, l'école normale Jacques-Cartier a été fréquentée par 317 élèves ; l'école normale McGill, par 473, et l'école normale-Laval, par 554 ; total : 1,344 élèves.

Une petite explication est nécessaire pour bien faire comprendre ce nombre de 1,344 élèves. A l'ouverture de l'école normale Laval, 22 jeunes gens furent admis comme étudiants ; et, au mois de septembre suivant, quatorze nouveaux élèves vinrent se joindre à leurs confrères : ce qui porta le nombre total des élèves de la 2^{ème} session, à 36. Or, dans les statistiques fournies par M. le Surintendant, les deux nombres 22 et 36 s'ajoutent, ce qui ne peut donner le nombre absolu, réel, des élèves qui ont fréquenté cette institution. Il en est de même de l'école Jacques-Cartier et de l'école McGill.

Nous croyons devoir faire remarquer que les édifices actuellement à l'usage des écoles normales Laval et Jacques-Cartier, sont si étroits, si petits, que MM. les Direc-